

I. PARTIE INTERVIEW – GRILLE DES QUESTIONS

1) Comment est né le projet ?

- La préoccupation de l'eau en agriculture est une constante. La naissance du collectif agricole il y a 10 ans a fait émerger des questionnements collectifs.
- Le contexte de l'île d'Yeu est particulier : l'eau potable provient du continent depuis 1961. Les infrastructures (Fossés, mares) ont été très peu entretenues depuis, de nombreux puits et timbres ont été fermés, terres inondées l'hiver et trop sèches l'été. Ceci accentué par le chgt climatique (forte pluie sur un temps court et longue période de sécheresse). Les systèmes de récupération de l'eau sont à la marge. Le secteur agricole n'y déroge pas : il satisfait une bonne part de ses besoins en eau par l'eau potable. Cela pose question d'un point de vue économique et écologique, et plus largement en termes de vulnérabilité des systèmes de production agricole.
- Deux réunions sous forme d'ateliers participatifs ont lancé le projet à l'été 2020, les « bistr'eau ». Cette réflexion collective a permis de mettre sur la table des problématiques principales. A la suite de cette concertation, les premières orientations du projet ont pu être définies.
- Les réunions de lancement ont été l'occasion de mobiliser des citoyens, des élus, des techniciens et des agriculteurs sur la question et de commencer à communiquer sur le projet.
- Un financement a été obtenu avec la fondation Terre de liens – Léa Nature en 2020 avec un échéancier amenant à fin 2021. Ce financement a permis de mettre en place les premières actions du projet.

2) Quelles ont été les premières initiatives du projet ?

- Des étudiants hydrogéologues de l'école **Unilasalle** de Beauvais ont réalisé une étude en septembre 2020. L'objectif était de mieux connaître les réserves d'eau possible pour l'agriculture. La méthode a constitué d'une part en faisant un inventaire des puits et d'autre part à l'aide d'outil (mesures électriques dans le sol) d'avoir une géographie des réserves d'eau dans le sol.
- De mars à septembre 2021, une étudiante de **master 2 agronomie de l'ISTOM** d'Angers a réalisé son stage de fin d'étude. Son sujet a permis de définir une première caractérisation des problématiques de gestion de l'eau à l'échelle de la parcelle agricole dans le contexte de l'île d'Yeu.

- D'avril à septembre, un inventaire participatif des mares a été conduit en partenariat avec la **LPO Vendée**. Décrire l'initiative : déroulement, mobilisation des volontaires, sensibilisation aux enjeux liés à la préservation des mares, leur entretien, leur fonction dans l'environnement (captation de carbone, zones tampons du réseau hydrologique et lieu de recharge des nappes phréatiques, refuge de biodiversité, etc.), et conclusion du travail.
- Et enfin, cet automne, les **premiers travaux de réhabilitation** sur le réseau hydrologique ont eu lieu, sur 3 sites agricoles. Après analyse du terrain des exploitations agricoles (profil topographique, problématiques rencontrées, équipements existants, manques constatés et pistes d'amélioration), les besoins pour répondre aux problèmes ont été définis.
- Le CDA a étudié l'ensemble des situations les plus problématiques et les plus prioritaires au sein des différentes exploitations agricoles. Un choix s'est fait pour cette année 2021, il sera à approfondir, et de manière équitable, pour les années suivantes.

3) Quels résultats ont été mis en avant ?

3.1. Unilasalle :

- 1 Un premier inventaire des puits est disponible. Compte tenu du temps assez limité de terrain des étudiants (15 jours), l'inventaire n'est pas complet (141 puits recensés), mais il pourra être complété. Il donne une idée de la localisation de l'eau de surface. En effet, le postulat de départ des étudiants : il y a des puits là où l'eau se trouve, et vice-versa.
- 2 Résultats des relevés et des analyses :
 - Il y a bien une « nappe » d'eau souterraine au droit de l'île d'Yeu
 - L'eau est présente/circule au sein de la roche altérée/fissurée/fracturée
 - La grande majorité des puits utilisés présente de l'eau douce et de « bonne qualité » vis à vis de l'aspect anions/cations
 - Beaucoup de puits n'ont pas été recensés... Quid de la ressource en période de Hautes Eaux ?
 - Besoin d'une sensibilisation des habitants/touristes

3.2. Stage de master 2 :

L'analyse des résultats a permis l'identification d'une alternance d'excès et de déficit en eau dans le sol venant contraindre la continuité et le développement de l'activité maraîchère de la parcelle. La spatialisation de ces deux phénomènes a pu être réalisée

et en partie expliqué par des facteurs environnementaux. L'excès, serait provoqué par une accumulation de l'aménagement du réseau hydrologique de surface, de la topographie, de la pédologie et de la géologique de la zone. En revanche pour le déficit, seules les caractéristiques pédologiques de la parcelle ont été identifiés comme facteur aggravant.

Les éléments apportés sur la caractérisation spatiale et temporelle de ces problématiques donnent des clés pour envisager des solutions spécifiques à la parcelle. Parmi ces solutions, l'utilisation de l'excès d'eau hivernal pour répondre aux besoins en eau estivaux apparaît importante.

3.3. Inventaire participatif des mares :

101 mares inventoriées. Des indications sur leur état : "en cours de comblement", "bon état", etc. Cela va alimenter les connaissances déjà acquises pour le projet et pourra contribuer à orienter des aménagements futurs. Méthodologie employée potentiellement reproductible afin d'améliorer l'état de la connaissance des mares sur l'île et de constater les évolutions en matière de biodiversité dans ces espaces sensibles.

3.4. Travaux de réhabilitation des réseaux hydrologiques sur les exploitations agricoles :

Il ressort de cette première Année de travaux une amélioration du diagnostic porté sur les projets agricoles de l'île par le CDA, une expérience dans la conduite des travaux (estimation des besoins, travail avec les prestataires, relations avec les agriculteurs)

REPORTAGE SONORE SUR LES PARCELLES AVEC BEN ET ELIOT

4) Quelles perspectives entrevoir pour la suite du projet ? (Transition avec le reportage)

4.1. Pour aller plus loin dans le diagnostic des exploitations agricoles de l'île et poursuivre la phase opérationnelle pour répondre aux problématiques

- Etude chambre d'agriculture, 1^{er} semestre 2022 avec résultats et préconisations à partir de juin 2022.
- Obtention d'un fonds via le plan de relance : une enveloppe à répartir équitablement entre les projets pour les 3 années à venir, en fonction des besoins mis en avant par les études et nos propres connaissances. Modalités de répartition à fixer en 2022, dans le cadre d'un échange CDA – agriculteurs.

4.2. Poursuivre le volet « recherche » du projet

- Question des mares : réaliser des relevés de biodiversité dans les mares dans le cadre de stage BTS GPN (printemps 2022), faire des relevés (carottages, analyses...) dans les mares pour approfondir les connaissances sur ces milieux (stage universitaires), sur la base de ces travaux : établir des pistes pour un plan de gestion des mares en fonction de leur priorité d'entretien.

4.3. Des pistes pour de nouveaux financements

« Créer des réserves de substitution au prélèvement d'eau pour l'irrigation agricole et/ou des projets d'utilisation d'eaux recyclées permettant une valorisation des eaux traitées » (Région)

« Soutenir les investissements nécessaires à la réalisation d'objectifs agro-environnementaux liés à la restauration et à la préservation de la qualité de l'eau et la biodiversité » (Région)

« Financer des projets de valorisation et de protection de la biodiversité et de réhabilitation d'espaces naturels sensibles » (Fondation du patrimoine)

- Ces dossiers, s'ils s'avèrent appropriés, seront à construire en cohérence avec les diagnostics établis par les agriculteurs et le CDA depuis le début du projet.

4.4. Poursuivre le volet « participation citoyenne » (en guise de conclusion avec l'appel à la réunion du 16/12))

- Des idées, qui sont à construire avec les bénévoles du projet, par exemple : approche pédagogique de l'évolution d'une mare, faire des observations régulières de ces milieux (végétation, biodiversité, faune, flore, niveau de l'eau), installer des piézomètres chez soi, etc.)
- **IMPORTANT** : réunion d'information sur le projet « Au fîle de l'eau » le jeudi 16 décembre, salle de la citadelle, de 18h à 20h. 1) bilan et présentation des avancées du projet ; 2) atelier participatif : recueil d'idées pour la suite du projet. Si vous souhaitez participer, contacter le CDA : site internet du CDA, facebook du CDA, toutes les infos et coordonnées sur la page de l'émission de Neptune FM.